

PROPAGANDE

Elle a beau s'exercer de façon occulte, chacun peut sentir sur notre vie publique une influence lourde et déprimante : celle de la ploutocratie financière. On sait quelle main toute-puissante elle tient déjà sur la grande presse et les politiciens et comme peu de forces et peu de domaines lui échappent. Qu'y a-t-il, par exemple, au fond de cette affaire de cinéma, épidémie morale crasseuse que nous avons tant de peine à secouer loin de nous ? Qu'y a-t-il, sinon un formidable monopole des théâtres affilié à la haute finance, laquelle sait le prestige des grosses bourses ? Soyons-en convaincus : la ploutocratie trouvera chez nous tous les janissaires qu'elle voudra pour accomplir toutes les besognes qu'il lui plaira d'accomplir. On le voit assez par certain journalisme : il n'est pas de race, si noble soit-elle, qui ne traîne en queue son notable contingent de prêts à tout faire.

Contre ces forces de dissolution, un devoir s'impose aux hommes de coeur : celui de fortifier les veilleurs, particulièrement les oeuvres de presse libre, les journaux et les revues qui ont le courage de dénoncer l'ennemi et de garder les consignes de salut. A ceux qui empruntent leurs mots d'ordre à des maîtres occultes et ne prennent conseil que de leur caisse, il faut opposer ceux qui n'appartiennent qu'à eux-mêmes et ne prennent conseil que de leur devoir et de la vérité.

On sait l'oeuvre accomplie, depuis dix ans, par l'Action française. On peut ne pas partager toutes ses idées ;